

MONTAGNE ET FORÊT

Le 7^e Salon des alpages aux Diablerets

Samedi 19 et dimanche 20 octobre, la septième édition du Salon des alpages se déroulera sur le thème des énergies renouvelables. Invitée d'honneur cette année: la vallée d'Aoste.

Tous les deux ans à mi-octobre, la Maison des congrès des Diablerets se pare, l'espace d'un week-end, des couleurs de l'économie alpestre. Organisée conjointement par Prométerre et la Société vaudoise d'économie alpestre sous la bannière de Gest'Alpe, avec la collaboration des Services forestiers du canton de Vaud et l'appui des responsables de l'agriculture, du tourisme et des autorités de la commune d'Ormont-Dessus, cette septième édition du Salon des alpages est prête à accueillir professionnels et grand public les 19 et 20 octobre prochains aux Diablerets.

Energies renouvelables

A chaque édition, un thème principal sert de fil conducteur au volet formation, objectif majeur de la manifestation. La sortie du nucléaire voulue

par le Conseil fédéral a incité les organisateurs à mettre en avant le thème des énergies renouvelables dont regorgent apparemment nos alpages et nos forêts. Exposés, débats, excursions sur le terrain, exposition illustrée par des posters techniques, projection de films et témoignage de l'invité d'honneur permettront aux participants de s'imprégner de cette thématique.

Le point fort du volet formation

La conférence-débat animée par Michael Liebreich, directeur de Bloomberg New Energy Finance, débutera samedi à 13 h 30. Guy Parmelin, conseiller national (UDC/Vaud), Cornelis Neet, directeur général de l'Environnement du canton de Vaud, un représentant de Romande Energie et Clément Dupertuis, agriculteur à La Comballaz, se succéderont à la tribune.

Les objectifs

Les objectifs visés lors de la première journée sont: – connaître les stratégies fédérales et cantonales en matière de développement

des énergies renouvelables pour les régions de montagne;

- évaluer les potentiels pour ces régions;
- connaître les outils et les démarches permettant de mener à bien un projet;
- connaître les différentes techniques applicables.

La vallée d'Aoste

La participation d'un hôte d'honneur a avant tout comme objectif de faire découvrir d'autres régions, avec leur personnalité, leurs atouts et leurs contraintes, leurs modes de faire et leurs expériences. Cette année, c'est la vallée d'Aoste qui se présentera au public, tout particulièrement lors de la soirée de gala de samedi. Ambiance garantie avec gastronomie et folklore valdôtains.

Le public est cordialement bienvenu, mais l'inscription auprès des organisateurs est nécessaire.

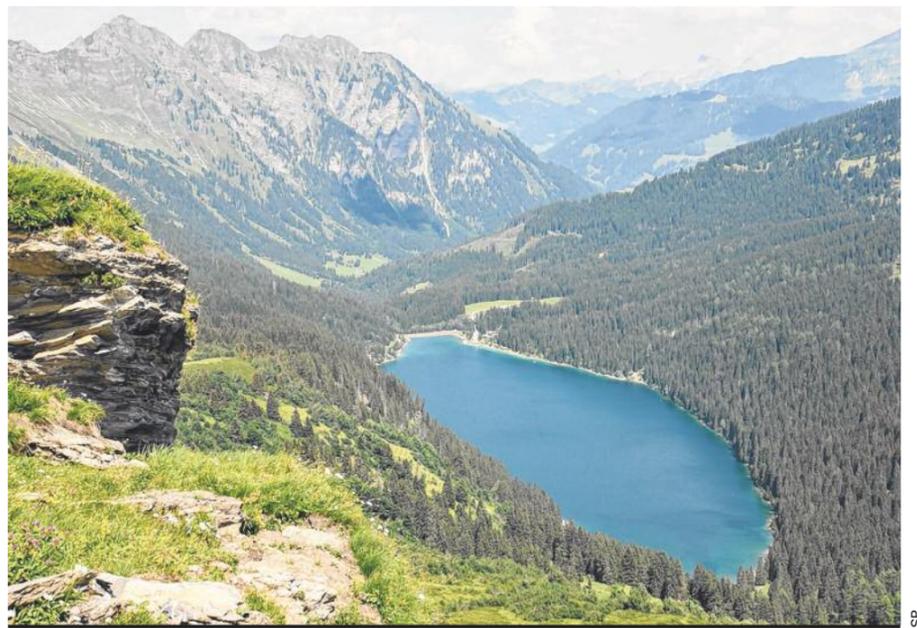
Les animations

Durant deux jours, l'enceinte de la Maison des congrès accueillera les visiteurs en leur proposant, outre les activités d'information, marché paysan, exposition de bétail, présentation de matériel professionnel et d'artisanat, animations musicales et folkloriques, restauration. Entrée libre.

JEAN-FRANÇOIS DUPERTUIS,
PRÉSIDENT DU CO

INFOS UTILES

Maison du tourisme
des Diablerets, tél. 024 492 00 10
ou sur www.salondesalpages.ch



La montagne et la forêt seront à l'honneur au 7^e Salon des alpages.



Animation folklorique dans l'enceinte de la Maison des congrès.



Comme en 2011, il y aura une exposition de bétail.

ALPFUTUR

Quel avenir pour l'économie alpestre

L'économie alpestre est importante dans le paysage suisse. Toutefois, l'exploitation de certaines régions d'estivage est difficile. Le programme de recherche AlpFUTUR a permis de faire le point sur l'avenir des régions d'estivage.

Dans le cadre du programme de recherche «AlpFUTUR – Avenir des pâturages d'estivage en Suisse», dix-sept institutions ont étudié pendant cinq ans et de manière approfondie les perspectives d'avenir de l'économie alpestre suisse. Le 1^{er} octobre, envi-

ron 160 chercheurs, alpagistes, représentants des autorités, conseillers et autres personnes intéressées par les alpages se sont réunis à Schüpheim (LU) et ont pu obtenir une vue d'ensemble des résultats et des recommandations.

Façonner le paysage

«Le travail important qu'accomplissent chaque été les familles de paysans de montagne et les alpagistes dans le rude climat montagnard est reconnu et estimé par tous», déclare la présidente du Conseil national et agricultrice biologique Maya Graf dans le nouveau livre «Avenir de l'économie alpestre» présenté pour la première fois à l'occasion de la conférence de synthèse

d'AlpFUTUR. Les régions de montagne accueillent chaque été 400 000 vaches et veaux, 210 000 moutons, ainsi que des chevaux, des chèvres, des lamas et d'autres ruminants. L'herbe des alpages sert à la production de lait, de fromage et de viande.

Les 4655 kilomètres carrés de pâturages dans les Alpes et le Jura représentent un tiers de la surface agricole utile de la Suisse, soit 11% de la superficie du pays. Sept mille exploitations d'alpage y génèrent chaque année 280 millions de francs de revenu, ce qui représente 11% du revenu des exploitations agricoles, et même un tiers dans les régions de montagne. De plus, l'économie alpestre contribue à préserver

et à promouvoir la biodiversité et à protéger des catastrophes naturelles. Elle façonne le paysage alpin et augmente son attrait touristique.

Préserver la biodiversité

«À l'échelle de la Suisse, l'exploitation des alpages n'a pas baissé depuis l'an 2000, contrairement à ce qu'on pourrait penser, mais à l'échelle régionale oui, par exemple dans le val Mesolcina ou en Valais», explique Rosa Böni, chercheuse au WSL (Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage).

Gabriela Hofer, d'Agroscope, explique quelles sont les répercussions sur l'économie alpestre et la diversité des espèces. Son équipe a pu montrer qu'une avancée incontrôlée de la forêt dans les pâturages alpestres pourrait conduire à un recul de la biodiversité dans certaines régions à partir de 2020. En revanche, un embroussalement partiel n'est pas forcément négatif: des mosaïques de buissons nains et de pâturages alpestres peuvent offrir un habitat à des espèces végétales et animales très spécifiques comme la petite astrance (*Astrantia minor*).

«Un certain degré d'embroussalement et de reboisement n'est pas nécessairement perçu de manière négative par la collectivité», estime Irmi Seidl, chercheuse au WSL à titre de bilan. Ses recherches



Quel paysage alpestre pour la Suisse de demain?

montrent que l'économie alpestre doit toujours trouver un nouvel équilibre entre authenticité et modernité. Pour l'avenir de l'économie alpestre, il est en effet primordial que la société estime que le travail qui y est accompli est important et mérite d'être encouragé.

Le personnel d'alpage, un facteur clé

N'est-il pas dépassé de nos jours de garder les vaches à l'alpage pendant les trois mois d'été? Les résultats d'une enquête réalisée par Chiara Calabrese, d'Agroscope, montrent qu'avoir du personnel d'alpage bien formé est la clé du succès de la saison d'alpage et que c'est aussi souvent une des préoccupations des responsables d'alpages. La valorisation du travail effectué et une infrastructure minimale à l'alpage sont les deux principaux facteurs cités pour garder du personnel expérimenté et recruter de nouveaux alpagistes.

L'estivage du bétail et le tra-

vail dans les exploitations d'alpage façonnent le paysage culturel de la Suisse, mais de moins en moins de bêtes se rendent à l'alpage, même si elles y restent plus longtemps qu'autrefois. A certains endroits, l'exploitation de quelques pâturages d'alpage peu productifs n'est plus rentable. Chaque année, des pâturages d'estivage de la taille du lac de Walen (SG-GL), soit environ 2400 hectares, sont abandonnés à l'avancée de la forêt.

La nouvelle politique agricole, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2014, a reconnu les problèmes de sous-exploitation spécifiés par AlpFUTUR et a pour la première fois pris des mesures pour enrayer l'abandon des terres et l'embroussalement.

AGROSCOPE

INFOS UTILES

Avenir de l'économie alpestre suisse. Faits, analyses et éléments de réflexion issus du programme de recherche AlpFUTUR est paru le 1^{er} octobre.

L'ÉCONOMIE ALPESTRE SUISSE AU TRAVERS D'UN LIVRE

Année après année, des milliers d'alpagistes conduisent leur bétail à l'alpage. Depuis des siècles, ils exploitent les pâturages alpestres d'altitude pour estiver 100 000 vaches laitières, 35 000 vaches mères, 180 000 génisses et 90 000 veaux, ainsi que des moutons et des chèvres, mais aussi pour fabriquer des produits de qualité. Tradition et modernité se rejoignent, l'économie alpestre est en constante évolution. Dans le cadre du programme de recherche interdisciplinaire AlpFUTUR et de ses 22 projets, des chercheurs et des experts ont étudié l'avenir de l'économie alpestre suisse sous toutes ses facettes. AlpFUTUR est coordonné par Agroscope et l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL.

Le livre du programme de recherche fait la synthèse d'AlpFUTUR. Il réunit les connaissances acquises en les organisant par thème, de manière aisément compréhensible et émet des recommandations clairement formulées. Il s'adresse à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'économie alpestre et à son avenir, que ce soit sur le plan professionnel ou privé.

Le livre est accompagné de films d'application «D'alpagistes à alpagistes» et du documentaire «Sommerzeit» en DVD. La publication des versions française et italienne est prévue pour le début de l'été 2014. Le livre peut être commandé auprès de l'Institut fédéral de recherches WSL pour 30 francs (frais de port non compris). **AGROSCOPE -SD**